

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT VERSION ET COURT THÈME

Sophie Fermigier et Philippe Audegean

Coefficient : 3 ; Durée : 6 heures

Les traductions réalisées cette année à l'épreuve de version et court thème sont inégales, puisque les notes s'échelonnent de 6,5 à 12,5, et que deux des quatre candidats ont eu un résultat inférieur à la moyenne. On espère ici faire mieux comprendre les attentes et les critères du jury en revenant sur certains aspects de ces traductions.

Le texte proposé en version était un extrait, situé au début du quatrième chapitre, du roman de Luigi Pirandello, *Giustino Roncella nato Boggiòlo*, réélaboration parue à titre posthume (1941) du roman de 1911, *Suo marito*.

Le jury a été étonné, cette année, par la fréquence des omissions : ainsi a-t-on omis de traduire *le forze, intanto, nella sala, minimo, del suo stato, subito, opposta* (ces deux dernières omissions ayant été commises par deux fois). On rappellera donc que les omissions comptent parmi les fautes les plus lourdement sanctionnées.

Outre la méconnaissance de l'orthographe (« dramme », « mélés », accents omis ou déplacés) et de la grammaire française (la fièvre de curiosité « pour tout exacerbée »), c'est aussi la méconnaissance de certains éléments lexicaux et grammaticaux de la langue italienne qui a entraîné des constructions incorrectes et des contresens. Ainsi, le contexte invitait à traduire *finalmente* par « enfin » et non par « finalement », il invitait également à traduire le futur dans *Ci farà freddo* par une expression de doute (« Il doit y faire froid »), et invitait enfin à traduire *qualcuno* (dans *qualcuno pareva si compiacesse*) par « quelques-uns » et non par « quelqu'un ».

Le texte proposé en court thème était un extrait d'*Ici*, de Nathalie Sarraute, paru en 1995. Il ne présentait pas de difficultés particulières, et n'a pas dérouté ceux des candidats qui ont une connaissance satisfaisante de la langue italienne, c'est-à-dire les deux qui ont obtenu une note supérieure à la moyenne. Certaines de leurs solutions, élégantes, ont su séduire le jury. Les deux autres candidats, en revanche, ont réalisé des traductions truffées de fautes élémentaires (*cosà, le speci così numerosi, cercare a ritrovarle, si tacquono, da proprio prossimo, comunica, allontananza, lassitudine, noio...*).

Deux remarques pour finir. 1) L'expression idiomatique « garder le silence » ne pouvait être rendue littéralement ; il fallait donc, au minimum, trouver une construction italienne correcte (*stare in silenzio*). 2) « Une sensation de... » pouvait être fidèlement rendu par *un senso di...*

Notes obtenues : 6,5 ; 9 ; 12,5 ; 12,5.